

BRÈVES ANALYSES DE LA NATURE RELIGIEUSE DE LA SCIENTOLOGIE



DR J. GORDON MELTON
États-Unis
10 mai 1981

DR SAMUEL S. HILL
États-Unis
12 août 1979

DR GARY D. BOUMA
Australie
30 octobre 1979

DR IRVING HEXHAM.
Canada
6 février 1978

BRÈVES ANALYSES DE LA NATURE RELIGIEUSE DE LA SCIENTOLOGIE



J. GORDON MELTON, PROFESSEUR D'HISTOIRE DES RELIGIONS ET TITULAIRE
D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS
États-Unis
10 mai 1981

SAMUEL S. HILL, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS
États-Unis
12 août 1979

GARY D. BOUMA, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS
Australie
30 octobre 1979

IRVING HEXHAM, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS
Canada
6 février 1978

BRÈVES ANALYSES DE
LA NATURE RELIGIEUSE DE LA SCIENTOLOGIE

TABLE DES MATIÈRES

Une courte étude de la religion de Scientologie J. GORDON MELTON, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS	1
La Scientologie, une nouvelle religion SAMUEL S. HILL, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS	5
La Scientologie est-elle une religion ? GARY D. BOUMA, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS	9
Le statut religieux de la Scientologie IRVING HEXHAM, TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS	11

Introduction

La religion de Scientologie a été fondée au début des années 50, et depuis ses débuts, elle a suscité beaucoup d'intérêt de la part des théologiens à travers le monde.

Ce livret contient quatre brèves analyses parmi des centaines d'études déjà publiées sur la Scientologie. Elles ont été écrites entre 1978 et 1981. Leurs auteurs forment un panel unique de points de vue et de diversité géographique et philosophique.

UNE BRÈVE DESCRIPTION DE LA RELIGION DE SCIENTOLOGIE

J. GORDON MELTON, PROFESSEUR D'HISTOIRE DES RELIGIONS ET
TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS

Le professeur Melton écrivait en 1981 :

Je suis directeur de l'Institute for the Study of American Religion situé à Evanston, Illinois. C'est un centre de recherche pour l'étude des petits groupes religieux aux États-Unis. Je suis directeur de ce centre depuis dix ans.

J'ai été ordonné ministre de l'Église Méthodiste Unifiée en 1968, et je suis pasteur de l'Église Méthodiste Unifiée Emanuel à Evanston, Illinois où je tiens cette fonction depuis trois ans et demi.

Je suis membre de la Société pour l'Étude scientifique des religions et de l'Association américaine d'histoire de l'Église.

J'ai passé ma licence au Birmingham Southern College. J'ai étudié et reçu un Master of Divinity du Garrett Theological Seminary, en association avec l'United Methodist Church. Et je suis diplômé d'histoire et de littérature religieuse de la Northwestern University (1975).

Je suis l'auteur de sept livres, l'un des éditeurs de *The Encyclopedia of World Methodism* et l'auteur du *Répertoire des mouvements religieux aux États-Unis*.

Durant les seize dernières années, en plus de mes fonctions de pasteur et de mes responsabilités en tant que Directeur de l'Institut pour l'étude de la Religion Américaine, j'ai fait des recherches et fini d'écrire *The Encyclopedia of American Religions*, un travail de référence complet couvrant presque mille deux cents religions américaines et qui décrit leur histoire, leurs pratiques et leurs croyances. À ma connaissance, c'est le premier travail d'une telle ampleur jamais entrepris depuis 1936.

J'ai examiné la Scientologie en ma qualité de ministre de l'United Methodist Church et de Directeur de l'Institute for the Study of American Religion. En me basant sur mon expérience étendue en tant qu'universitaire pour l'étude des mouvements religieux, sur mes études des doctrines, croyances et pratiques de l'Église de Scientologie, sur mes visites dans plusieurs Églises de Scientologie (incluant l'Église de Scientologie du Missouri), et sur de longues heures passées avec plusieurs ministres de l'Église de Scientologie, j'en conclus qu'elle est une religion au sens le plus complet du mot. Elle a une doctrine bien pensée qui comprend la croyance en un être suprême, la croyance en la liberté de l'esprit et en son immortalité. Elle possède également un culte et une liturgie, un vaste programme de conseil pastoral et un ministère de service à la communauté important qui s'appuie sur les doctrines et les croyances de l'Église. Un tel programme si complet est chose rare pour une nouvelle religion qui en est à ses débuts. Dans le cadre de mon examen de l'Église, j'ai participé à une cérémonie de mariage organisée par l'Église de Scientologie et à son service du dimanche. Les rites de l'Église comprennent son culte, ses mariages, ses baptêmes et ses funérailles qui sont énoncés dans les *Cérémonies de l'Église fondatrice de Scientologie* et dans les *Fondements et cérémonies de l'Église de Scientologie*. Ils suivent des schémas traditionnels et sont conduits par le ministre de l'Église.

L'Église de Scientologie épouse une foi, une dévotion et un culte envers un « être suprême », ainsi qu'une croyance dans l'immortalité de l'esprit et dans la nature spirituelle de l'Homme. Cela ressort nettement dans la vie du groupe, de par le programme mis en place par l'Église, de par ses croyances et ses pratiques, ses ouvrages, y compris dans ceux cités ci-dessus.

Ses croyances, son culte et sa relation à Dieu ou à un être suprême sont en outre mis en évidence par le programme d'assistance pastorale de l'Église, par le culte, la vie communautaire et son programme d'élévation spirituelle.

L'Église s'occupe de questions religieuses fondamentales, telles que : D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous là ? et Où allons-nous ?

L'Église de Scientologie tient un service du dimanche régulier et bien qu'il ne soit pas l'événement principal de la semaine comme dans l'Église méthodiste, il fournit néanmoins un service du culte à la communauté.

L'Église relaye régulièrement ses croyances par les canaux habituels de la liturgie, par la distribution de publications religieuses et par des programmes communautaires.

L'Église de Scientologie est une vraie religion au plein sens du terme.

J. GORDON MELTON

10 mai 1981

J. Gordon Melton est le fondateur et le directeur de l'Institut pour l'étude de la religion en Amérique, à Santa Barbara en Californie. Il a conduit un programme de recherche sur de nombreuses et différentes religions américaines en portant une attention particulière aux nouveaux mouvements religieux devenus si marquants aux États-Unis depuis 1965. Il est auteur et éditeur de plus de 20 livres, dont l'Encyclopedia of American Religions (4e éd., 1994), The Cult Experience, l'Encyclopédie du Nouvel Âge, les leaders religieux en Amérique, et plus récemment, l'Encyclopédie des religions afro-américaines. Le professeur Melton est un ancien membre de l'Église méthodiste unifiée et il a exercé au département d'études religieuses à l'université de Californie.



LA SCIENTOLOGIE, UNE NOUVELLE RELIGION

SAMUEL S. HILL, TITULAIRE
D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS

Le professeur Hill a écrit en 1979 :

Je me suis spécialisé dans le domaine des nouveaux mouvements religieux aux États-Unis :

- a. Je suis titulaire d'un doctorat en sciences des religions de l'université de Duke.
- b. Je suis professeur de religion depuis vingt ans, dont un an à l'université de Stetson, douze ans à l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill, et j'enseigne à l'université de Floride depuis 1972.
- c. J'ai publié trois livres et de nombreux articles sur le sujet.
- d. J'enseigne régulièrement cette matière.

Durant ces dix-huit derniers mois, j'ai spécialement étudié l'Église de Scientologie et je me considère professionnellement compétent pour en évaluer la nature et les caractéristiques.

Toutes mes évaluations à son sujet reposent sur deux faits. Le premier est que c'est une jeune et nouvelle organisation que l'on doit regarder comme émergente, en plein développement et cherchant encore ses repères... des caractéristiques qui se révèlent vraies pour toutes les nouvelles religions. Le second est qu'elle a beaucoup plus de choses en commun avec les religions orientales comme l'Hindouisme et le Bouddhisme qu'elle n'en a avec les fois bibliques occidentales, le Christianisme et le Judaïsme. Il est primordial d'évaluer la Scientologie selon ses propres règles, plus proches de celles de l'Orient que de l'Occident, plutôt que selon un schéma exclusivement occidental.

Qu'elle satisfasse aux valeurs, prétentions et revendications occidentales importe moins que de savoir si elle est ou non une religion.

Je conclus que la Scientologie est conforme à la définition des religions, car comme toutes les autres, elle en possède les quatre composantes classiques :

- a. *Une croyance.* Elle enseigne l'existence vitale d'une dimension hautement spirituelle de la réalité.
- b. *Un code.* Elle a un sens poussé de l'éthique, mettant en avant des valeurs, faisant la distinction entre le bien et le mal et le juste et le faux.
- c. *Un culte.* (Dans le sens prière de groupe.) Elle cherche systématiquement à mettre les gens en contact avec la dimension spirituelle de la réalité, de la réalité ultime, de l'être suprême ou de Dieu.
- d. *Une communauté.* Elle a une vision claire de l'identité du groupe et est une communauté religieuse organisée.

Ces quatre composantes sont typiquement les constituants de tous les mouvements religieux.

Cela en fait une véritable religion avec ses propres croyances et pratiques. Fondamentalement, la Scientologie est une théorie de la connaissance ou un moyen de comprendre grâce auquel les paroissiens savent ce qu'est l'être suprême, et la façon d'y participer pour améliorer leur bien-être personnel et social. Avec cette connaissance, cette compréhension ou ce culte, la personne comprend par elle-même, elle apprend à mieux se connaître et se retrouve sur la route du salut spirituel. Afin de parvenir à une véritable liberté spirituelle, elle débarrasse sa vie des barrières et obstacles à cette liberté et elle devient pleinement elle-même et heureuse, comme elle le devrait. De ce point de vue, cette religion est proche de l'hindouisme et du bouddhisme.

La Scientologie reconnaît l'existence d'une réalité ultime ou de Dieu. « Dieu » est moins ici un « être suprême » personnel qu'une « réalité ultime », une description de ce que sont les choses de façon ultime, rendant ainsi disponible pour tous la route recherchée vers une vie épanouie. Avec l'emploi de la révélation prenant souvent la

forme de techniques, les gens peuvent se rapprocher de l'être suprême et s'y retrouver. Dans ce contexte, la Scientologie est plus orientale qu'occidentale et plus proche du Bouddhisme que de l'Hindouisme. Elle vise à l'édification par une relation à la nature véritable et ultime des choses.

La principale forme d'expérience religieuse et de culte est le conseil pastoral. Il consiste en l'application de la Scientologie par un ministre de l'Église sur un paroissien. C'est le moyen principal par lequel une personne est édifiée et mise en relation avec l'être suprême. Il existe des services pour le public, cependant ils sont moins fondamentaux pour la compréhension de la Scientologie que le conseil pastoral. Pendant ce conseil, une véritable relation à Dieu se produit.

La Scientologie en tant que religion n'insiste pas sur le monisme religieux. Il est possible de pratiquer à la fois la Scientologie et une autre religion, par exemple le catholicisme romain. Ici encore, elle est proche du style oriental en tolérant le pluralisme d'allégeance et de dévouement. En réalité cependant, peu de scientologues pratiquent aussi une autre religion. La Scientologie a eu pour base « La Dianétique », une théorie et une technique permettant d'atteindre une vie saine, puis elle a évolué en une Église depuis ces vingt-neuf dernières années. À mon avis, au fur et à mesure de son évolution, il y a eu de moins en moins de raisons de s'accrocher à deux croyances, et encore moins de les mettre en pratique. Autrement dit, j'y vois une religion qui a de plus en plus conscience d'être en elle-même une religion.

Le terme de « philosophie religieuse appliquée » décrit plutôt bien la Scientologie... mais uniquement sans la connotation de système religieux occidental dominateur. Voici ce que le terme signifie, d'un point de vue positif :

- a. La Scientologie est religieuse, en ce sens qu'elle procure une connaissance et des moyens de se rapprocher de l'être suprême.
- b. Elle met l'accent sur les résultats (d'où le terme « appliquée »), comme une meilleure connaissance de soi, une meilleure compréhension, santé et bonheur.

D'autre part, le terme « philosophie » met en avant une attitude et une approche plutôt qu'une théologie élaborée au sujet d'un Dieu personnel, fondée sur des événements historiques (comme c'est le cas avec les fois bibliques).

De par tous les standards américains, qu'ils soient légaux et religieux ou qu'ils concernent les pratiques, je juge que l'Église de Scientologie est conforme à son appellation, à savoir une véritable organisation religieuse.

SAMUEL S. HILL

12 août 1979

Au moment où il écrivait ces lignes, Samuel S. Hill était professeur de religion à l'université de Floride.

LA SCIENTOLOGIE EST-ELLE UNE RELIGION ?

GARY D. BOUMA, TITULAIRE
D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS

On m'a demandé mon opinion professionnelle sur la question :

La Scientologie est-elle une religion ? J'ai les qualifications professionnelles suivantes en rapport avec cette question :

Licence (B.A.) Calvin College (Grec et Philosophie)

Maîtrise (B.D.) Princeton Theological Seminary (Église et Société)

Master (M.A.) Cornell University (Sociologie)

Doctorat en sciences des religions Cornell University (Sociologie des religions)

J'ai étudié le sujet des religions pendant plus de dix ans, durant lesquels j'ai largement publié sur cette matière, présidé un symposium sur la définition de religion et donné des conférences sur la sociologie des religions à Dalhousie University, Michigan State University et Monash University.

J'ai lu différents livres de Scientologie et visité l'Église à Victoria. Sur la base de ces documents et de cette visite, mon opinion professionnelle est que l'Église de Scientologie rentre dans le cadre d'une religion d'une manière raisonnable. Permettez-moi de m'étendre sur le sujet.

Bien que certains débats subsistent dans l'étude des religions sur la définition du mot religion, toutes les définitions existantes incluraient sans débat l'Église de Scientologie, ses croyances et ses pratiques en tant que religion. Les débats au centre de ce domaine concernent l'utilité d'appliquer le terme de religion à des groupes ayant des systèmes de pensée ne faisant pas clairement et spécifiquement référence à, ou dont l'engagement de base ne tourne pas autour d'un être, d'un principe ou d'une entité supranaturelle.

Comme le credo de la Scientologie est clairement centré sur cet engagement et en découle, il n'y aurait aucun doute, parmi les sociologues des religions, que la Scientologie en est bien une.

Émile Durkheim, l'un des pères fondateurs de la sociologie des religions, a défini la religion comme « un système unifié de croyances et de pratiques relatives aux choses sacrées [...] rassemblant en une communauté unique appelée Église tous ceux qui y adhèrent ».

Gerhard Lenski, dans son étude influente « Le facteur religieux », définit la religion comme « un système de croyances concernant la nature de la force ou des forces déterminant en dernière analyse la destinée de l'Homme, et les pratiques associées à ce système, partagées par les membres d'un groupe ».

Si l'on devait utiliser ces définitions du mot religion, on conclurait à coup sûr que la Scientologie en est une.

GARY D. BOUMA

30 octobre 1979

Au moment où il écrivait cela, Gary D. Bouma faisait partie du département d'anthropologie et de sociologie de l'université Monash à Clayton, Victoria, Australie.

LE STATUT RELIGIEUX DE LA SCIENTOLOGIE

IRVING HEXHAM, TITULAIRE
D'UN DOCTORAT EN SCIENCES DES RELIGIONS

Irving Hexham écrivait en 1978 :

On m'a demandé mon opinion professionnelle sur la question du statut de la Scientologie en tant que religion. J'ai étudié les matériaux de la Scientologie, parlé avec des membres de l'Église et lu des livres au sujet de la Scientologie. Comme résultat de ce travail, je suis maintenant en mesure de commenter le statut de la Scientologie en tant que religion.

Je devrais peut-être dire d'abord quelque chose à mon sujet pour permettre à quiconque lira ceci de juger du bien-fondé de mes conclusions.

Je suis chrétien évangélique et j'ai obtenu un diplôme de premier cycle d'étude des religions à l'université de Lancaster où j'ai étudié avec le professeur Ninian Smart. Après cela, j'ai effectué des recherches en histoire des religions à l'université de Bristol avec le révérend F. B. Welbourn. Comme étudiant diplômé, j'ai concentré mon travail sur l'interaction entre la religion et la société, en étudiant les nouveaux mouvements religieux en Grande-Bretagne pour mon master et la relation entre calvinisme et nationalisme afrikaner en Afrique du Sud pour mon doctorat. Après mon diplôme à l'issue de ce travail, j'ai gardé un intérêt pour la religion en Afrique du Sud et pour les nouveaux mouvements religieux dans la société occidentale. Je tiens à présent le poste de professeur assistant de philosophie des religions au Regent College de Vancouver. Le Regent College est une école théologique de 3^e cycle fermement attachée à la religion catholique.

L'un des principaux débats sur la nature religieuse de tout mouvement porte sur la définition du mot religion. Bien que les universitaires offrent chacun des définitions différentes du mot religion, il peut largement se diviser en deux types principaux. Il y a les définitions qui définissent la religion en termes d'organisation d'un culte et celles

qui la définissent en termes de mode de vie. Pour statuer sur la nature religieuse de la Scientologie, j'utiliserais d'abord la définition donnée par le professeur Ninian Smart, une des sommités mondiales dans le domaine des études religieuses. Cette définition a été donnée lors d'un colloque à l'université de Lancaster en décembre 1969 et peut être trouvée dans les actes du professeur Smart intitulés « Meaning in and the Meaning of Religion ». À la fin de la section un de ces actes, au paragraphe 2.60, le professeur Smart donne la définition suivante :

Un ensemble de rites institutionnalisés identifiés par une tradition et exprimant et/ou évoquant des sentiments sacrés dirigés vers un objectif divin ou transcendant le divin, vu dans le contexte de l'environnement phénoménologique humain et décrit au moins partiellement par des mythes ou par des mythes et des doctrines.

Sur la base de cette définition et de ce que j'ai étudié en Scientologie, il semble évident que l'enseignement et la pratique de l'Église de Scientologie en Colombie Britannique autorisent à en faire une religion. Il me semble aussi très clairement que la Scientologie peut être considérée comme une religion en référence aux définitions qui décrivent une religion comme étant un mode de vie complet. À cet égard, je voudrais vous renvoyer aux actes d'un autre colloque tenu en 1969 à l'université de Lancaster par le révérend F. B. Welbourn. Leur titre est « Vers l'élimination du concept de Religion ». Dans ces actes, le révérend Welbourn défend très fortement la compréhension du mot religion comme étant un mode de vie complet et pas simplement comme une activité de culte. D'après les termes de sa définition, il n'est pas difficile non plus de reconnaître que la Scientologie est une religion.

En conclusion, je voudrais ajouter à cela que ma position sur la nature religieuse de la Scientologie est similaire à celle de Roys Wallis. Il croit comme moi que la Scientologie est une expression authentique de la foi religieuse. Mais comme moi, il serait critique à l'égard de certaines croyances et pratiques particulières de l'Église de Scientologie. Cette déclaration pourrait être nuancée par le fait que je serais aussi critique à l'égard de bien d'autres mouvements religieux.

IRVING HEXHAM

6 février 1978

Quand il écrivit cet article, Irving Hexham était professeur assistant de philosophie des religions au Regent College de Vancouver, B.C., Canada.